

**RAPPORT SUR LE TRAVAIL DE GROUPE
AU COURS D'HISTOIRE
DANS LA SECTION « SCIENCES HUMAINES »
ET LA COORDINATION DU COURS D'HISTOIRE
AVEC LES AUTRES DISCIPLINES**

1. Le travail de groupe.

Nombre d'élèves par groupe :

Cinq élèves nous semblent un nombre maximum ; un nombre plus élevé par groupe provoquerait l'inactivité de certains d'entre eux.

Constitution des groupes :

Les groupes sont établis à l'aide de sociogrammes : les élèves choisissent eux-mêmes leurs leaders à partir de questions posées par le professeur dans le but de constituer des groupes hétérogènes équilibrés. Là où des élèves s'intègrent difficilement, il faut utiliser ce procédé avec prudence. A cet effet, Mlle S. Haudstone et Mme Fr. Van Osta, professeurs de français et de morale ont établi un sociogramme des trois classes de « Sciences Humaines » à l'intention de leurs collègues. Voici, à titre d'exemple comment elles ont procédé pour établir le sociogramme de la seconde « Science Humaine » et comment nous avons pu nous en servir pour établir dans cette classe trois groupes de travail équilibrés.

Exemple d'établissement d'un sociogramme d'une classe dans le but de constituer des groupes de travail hétérogènes.

Les questions suivantes ont été posées aux élèves :

1. Quels sont les deux élèves de la classe avec lesquels vous aimeriez travailler ?
2. Quels sont les deux élèves de la classe avec lesquels vous aimeriez passer vos vacances ?

Voici les démarches successives qui furent utilisées pour l'élaboration du sociogramme de la deuxième Sciences Humaines, composée de 15 élèves (11 jeunes gens et 4 jeunes filles).

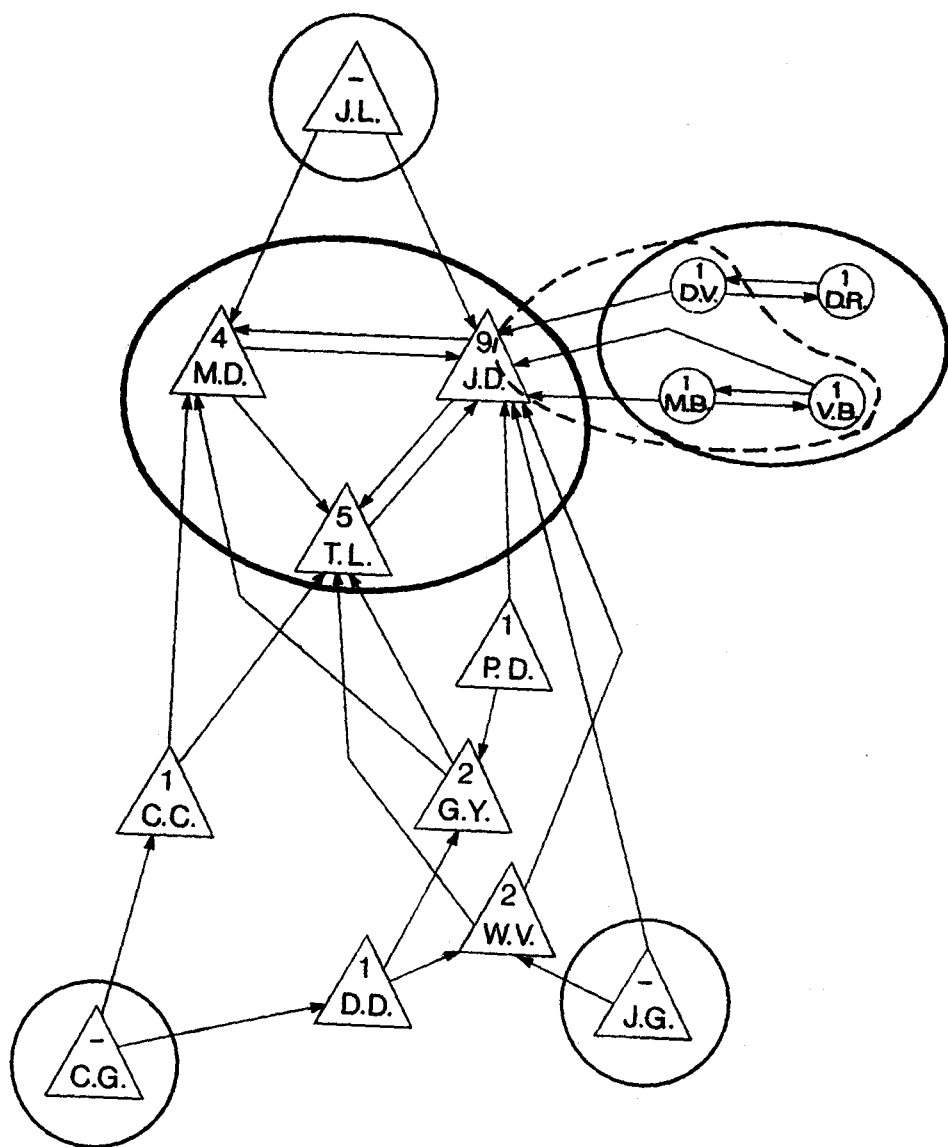
1. Un tableau à double entrée avec, dans le même ordre les noms des élèves en abscisse et en ordonnée.

En ordonnée, ils sont « émetteurs de choix » ; en abscisse, « récepteurs de choix » :

G.Y.						x			x								
D.R.													⊗				
D.V.					x									⊗			
W.V.					x				x								
V.B.	⊗				x												
J.L.					x	x											
T.L.				x	⊗												
CG.		x	x														
J.G.					x								x				
M.D.					⊗				x								
J.D.						⊗			⊗								x
P.D.					x								x				x
D.D.																	
CC.						x			x								
M.B.					x							⊗					

MB. CC. DD. PD. JD. MD. JG. CG. TL. JL. VB. WV. DV. DR. GY.

- les choix sont marqués d'une croix ;
- ceux correspondant à une croix réciproque sont entourés d'un cercle ;
- en adoptant le code suivant, on peut tirer un certain nombre de renseignements utiles pour l'établissement des groupes.
 - a) Leader : tout élève qui obtient au moins quatre voix.
 - b) Paire : deux élèves liés par un choix réciproque.
 - c) Isolé : élève que personne ne choisit (c'est dans ce cas que la prudence se révèle indispensable).
 - d) Solitaire : élève qui ne choisit personne.



Afin de rendre le tableau plus éloquent, on peut le traduire de la manière suivante :

-  = garçon.
-  = fille.
-  = choix unilatéral.
-  = choix réciproque.
-  = on constate une certaine ségrégation entre filles et garçons.
-  = la sympathie de trois d'entre elles semblent polarisée vers J.D.
-  = les trois leaders se détachent nettement et formeraient volontiers une équipe ensemble.
-  = élèves isolés.

Remarques.

1. J.D., M.D. et T.L. sont particulièrement populaires non seulement à cause de leur intelligence, mais aussi à cause de leur originalité, de leur anticonformisme. Tous trois participent activement aux cercles parascolaires, ce qui leur permet de développer leur assurance et leur sens social. J.D. se différencie de M.D. et de T.L. par plus de présence et d'entrain ; M.D. se distingue par une plus grande expérience de la vie ; T.L., bien que moins actif et moins sociable séduit ses condisciples par une grande facilité d'élocution. Toutefois, même T.L. admet, comme J.D. et M.D., de travailler avec des plus faibles que lui.

2. Sont isolés :

C.G. : premier de classe. Après avoir doublé sa troisième, a fourni un gros effort. Il s'agit d'un élève méritant mais assez peu doué. D'une volonté certaine, il est desservi par une grande timidité. Son manque de brillant et d'initiative explique son rejet.

J.L. : vient d'une autre école où il n'a pas été initié au travail de groupe. Bien qu'il soit distingué, poli, gentil et cultivé, son individualisme freine son intégration dans la classe.

J.G. : se voit rejeté à cause de son manque de personnalité et surtout de son opportunisme.

Le sociogramme permet de suggérer la constitution des équipes suivantes :

1. J.D. — D.V. — D.R. — J.G. — J.L.

La personnalité la plus forte et la plus populaire est associée premièrement à D.V. et D.R. parce que :

- 1) ces deux jeunes filles désirent travailler ensemble ;
- 2) D.V. choisit de travailler avec J.D. ;
- 3) elles éprouvent des difficultés à s'intégrer parce qu'elles viennent de l'extérieur ;
- 4) il s'agit de deux natures qui demandent de la tolérance et de la patience de la part d'un interlocuteur ;
- 5) leur relative faiblesse nous permet de respecter le principe de l'hétérogénéité.

La solution idéale sur le plan caractériel serait d'associer V.B. et M.B. à ce groupe. Elles se choisissent entre elles et choisissent toutes les deux J.D. Il nous paraît toutefois anormal d'associer les quatre filles d'une classe mixte au même garçon. Notre choix se porte donc sur J.G. et J.L. qui tous deux choisissent également de travailler avec J.D.

2. T.L. — P.D. — G.Y. — W.V. — D.D.

P.D. choisit G.Y., qui choisit T.L., qui choisit P.D. De plus, G.Y., à la question « Avec qui passeriez-vous vos vacances », choisit P.D.

L'hétérogénéité est respectée :

— A l'inconstance de T.L. répond le sérieux G.Y.

— P.D. ne se découvre que dans la mesure où on lui donne des responsabilités, ce qui peut pallier à l'irrégularité de T.L. et au manque d'imagination de G.Y.

De plus, D.D. choisit de travailler avec W.V. et ce dernier avec T.L. Il est bon que W.V. soit placé dans un groupe de garçons : ses tendances « coq de village » ne pourraient que nuire à l'efficacité d'un groupe mixte. Cet élève possède toutefois, quand il le veut, des qualités certaines d'animateur.

— D.D. s'intègre aisément dans cette équipe étant donné qu'il désire collaborer avec G.Y. et W.V.

3. M.D. — C.G. — V.B. — C.C. — M.B.

— C.G. choisit C.C. et C.C. choisit M.D.

— M.D. est brillant mais fantasque : le faire seconder par deux élèves travailleurs mais sans génie nous a semblé une bonne chose.

— Quant aux deux jeunes filles, bien qu'elles figurent dans un groupe qu'elles n'ont pas choisi, elles s'intègrent plus facilement que dans le second grâce à l'extrême sociabilité et à la gentillesse des deux autres jeunes gens.

Le travail de groupe en troisième « sciences humaines »

a) Les groupes travaillent sur les mêmes documents :

Les travaux sont courts. Ils ne peuvent dépasser 1/4 d'heure avec des élèves peu habitués au travail de groupe. Il s'agit de commentaires de textes ou d'autres documents.

Chaque groupe prépare une synthèse orale. Après l'audition de cette synthèse, les élèves donnent une appréciation écrite motivée (TB, B, AB, M) du travail des groupes auquel ils ne participent pas et apprécient de la même manière la participation de leurs condisciples au sein du groupe.

Ces appréciations servent de base à la cotation des élèves par le professeur.

b) Les groupes font des travaux sur des sujets différents mais complémentaires :

Ce type de travail de groupe n'est utilisé que pour des synthèses en troisième année car les travaux de groupe courts sont difficilement complémentaires en histoire.

Le travail de groupe en seconde « sciences humaines ».

Les travaux de groupe sont plus longs et plus complexes. La matière de toute une période est divisée en plusieurs thèmes : problèmes agricoles, financiers, économiques, culturels. Les groupes y travaillent comme en troisième mais en étoffant leur travail par l'analyse de manuels, de monographies et par des renseignements fournis par les professeurs d'autres disciplines. Ils étoffent aussi leurs travaux par des recherches faites dans la bibliothèque de classe dotée d'un fichier analytique. Toutes les quatre ou cinq leçons, des synthèses partielles sont établies sur une ligne de temps au tableau et au cahier et servent de point de repère à d'autres disciplines.

Le travail de groupe en rhétorique « sciences humaines ».

Il est semblable à celui des secondes « sciences humaines », mais les élèves sont trop peu nombreux ; aussi un seul groupe est constitué sous la présidence du professeur suivant les mêmes principes.

2. La coordination du cours d'histoire avec les autres disciplines.

Une collaboration étroite avec le cours de sciences sociales a été réalisée partiellement. Les professeurs stencillent leurs documents et les communiquent à leurs collègues de manière à ce qu'ils puissent les réexploiter dans leur propre cours.

Vu l'étendue de la matière à étudier, et l'utilisation de procédés de travail de groupe forcément assez lents, le professeur d'histoire utilise

les cours à option choisis par ses élèves pour intégrer dans sa ligne de temps les notions d'histoire littéraire, d'histoire de l'art, d'histoire des sciences, d'éducation musicale acquises et les intègre à son propre cours en attirant l'attention de ses élèves sur les interdépendances de ces aspects divers avec l'évolution politique sociale et culturelle de l'humanité.

Enfin une expérience de coordination intéressante fut entreprise pendant l'année scolaire 1969-70 dans le cadre d'un club d'actualité que tous les élèves de la seconde « sciences humaines » avaient choisi par réaction à l'éviction de l'actualité des branches à option.

Un thème suffisamment large pour intéresser plusieurs disciplines fut choisi (le sous-développement et les problèmes du Tiers monde). Les élèves ont complété la documentation que leur ont fournie les professeurs d'histoire, de sciences sociales, de géographie, de biologie par des recherches personnelles puisées aux sources les plus diverses. La synthèse fit l'objet d'un examen pluridisciplinaire à la fin de l'année scolaire 1969-70.

S. HAUDSTONE et R. ROBBRECHT.